

## EPIPHANIE 2-1-2011

Noël a deux pôles : l'un très local, l'autre universel ; à Noël Dieu se révèle à Son peuple et seulement aux plus humbles d'Israël ; à l'Epiphanie Dieu Se manifeste à toutes les nations, symbolisées par ces mages mystérieux venus d'Orient. Avec l'Epiphanie, Noël est pour ainsi dire complété : nous comprenons que la venue de Jésus Christ parmi nous concerne tous les hommes de tous les temps ; elle nous touche personnellement et fait basculer l'histoire.

L'Evangile raconte comment les rois mages de l'Epiphanie **recherchent un Sauveur** : ne vous récriez pas trop vite, j'ai bien dit « rois » ! « *Les rois marcheront vers la clarté de Ton aurore* », chantait Isaïe, repris par le psaume 71 : « *les rois de Tarsis et des îles apporteront des présents...* » : sans doute est-ce pour cela que la tradition a fait des mages de l'Evangile — sûrement des astronomes venus de Mésopotamie ou de Perse — des rois, parce qu'ils semblaient ainsi mieux accomplir les promesses de Dieu, mieux représenter les peuples de la terre, mieux mettre en valeur les dons offerts à l'Enfant de la crèche. Ils recherchent le Sauveur, donc, et l'Evangile Lui donne Ses titres : « *Roi des Juifs ; Astre à son lever ; Pasteur du peuple* ». Pas n'importe qui, mais un être unique, dont la naissance est un événement cosmique comparable au lever d'un astre nouveau, apportant au monde une lumière incomparable. Il sera Roi et Pasteur, guide et berger, infiniment grand et d'un abord simple, Maître de l'histoire humaine et connaissant chacune de Ses brebis par son nom, vrai Dieu et vrai homme : tel est Jésus, sobrement dépeint par l'évangéliste Matthieu.

Quelle est la **bonne nouvelle** de l'Epiphanie ? Saint Paul répond avec sa clarté coutumière : « *les païens sont admis au même héritage, membres du même Corps, bénéficiaires de la même promesse, dans le Christ Jésus, par le moyen de l'Evangile* » ; rien de moins ! L'Epiphanie, manifestation de Dieu, révèle Son projet de sauver toute créature : l'Evangile n'est pas un message réservé à quelques initiés, un programme de gouvernement, ni l'ouvrage de référence d'un club. Non, Dieu a voulu Se révéler à tous pour que tous soient sauvés — car telle est la conséquence, telle est la condition. La Bonne Nouvelle a vocation à être répandue par toute la terre, pour toucher tous les milieux sociaux, toutes les familles, tous les cœurs : elle est d'autant plus actuelle que nous aurions la tentation, dans notre Occident repu et épuisé, de la croire lointaine et superflue. Dieu le Père veut rejoindre chaque homme, et Il envoie pour cela Son Fils bien-aimé, risquant, pour ainsi dire, le Tout pour le tout. L'Epiphanie explicite Noël, en mettant en évidence sa dimension universelle, c'est-à-dire missionnaire : l'appel nous est lancé aujourd'hui, par le biais de cette liturgie. Comment vivons-nous notre foi ? Une routine, un cadre, une morale, une teinture humanitaire, un slogan conservateur ou révolutionnaire ? Ou bien un acte premier de Dieu, qui réclame notre adhésion, notre confiance, notre engagement pour annoncer explicitement qui est le Dieu qui nous fait vivre ?

L'Epiphanie est donc comme un **dialogue entre l'homme et Dieu** : « *la grâce qu'Il m'a confiée pour vous, [...] ce mystère [...] vient d'être révélé* » proclame l'apôtre ; « *nous sommes venus Lui rendre hommage* », répondent les mages. Dans ce dialogue, Dieu Se donne à voir, et l'homme répond par l'offrande de ce qu'il a et surtout de ce qu'il est. Merveilleux échange, où Dieu donne ce qu'Il est — l'amour sans mesure — et où l'homme répond en offrant ce qu'il a de meilleur, l'hommage de son cœur, sa disponibilité intérieure à consentir, obéir, s'abandonner ! Notre foi chrétienne est extraordinaire, pas simplement parce qu'elle n'est pas une construction humaine mais intervention de Dieu dans l'histoire, mais encore parce qu'elle s'exprime sous forme d'un dialogue ininterrompu entre Créateur et créature, entre Dieu et le croyant, entre le Vivant et le mortel : Dieu éprouve un irrépressible besoin de Se donner et, ce faisant, de nous rendre capable de Lui répondre par un amour semblable. L'Epiphanie est la question posée à tout homme : « *viendras-tu me faire l'hommage de ta vie, de tes richesses intérieures, de tes questions, de ta soif d'absolu ?* »

« *Toute existence humaine est animée par ce profond sentiment, par le désir que ce que nous avons entrevu et perçu de plus vrai, de plus beau et de plus grand avec notre esprit et notre cœur, puisse venir à notre rencontre et devant nos yeux devienne concret* » (Benôit XVI) : l'Enfant de la crèche, révélé aux nations en ce jour de l'Epiphanie, vient combler cette attente.